



La diversité de langues au Maroc

Mohammed Ali Hofney (*)

Introduction :

« Il y a sur la surface du globe entre 4000 et 5000 langues, et environ 150 pays. Il y aurait théoriquement près de trente langues par pays, le monde est plurilingue en chacun de ses points » ¹

Au Maroc, la situation linguistique est très complexe où elle reflète la diversité sociale et la richesse culturelle qui caractérisent ce pays. Sur le marché linguistique au Maroc, on remarque plus qu'une langue maternelle (l'amazighe et l'arabe), de même plusieurs langues utilisées. Chaque langue a un état particulier. Le poids de ces langues dans le marché linguistique se détermine par le statut de ces langues, leurs usages sociaux, d'autre part par l'attitude des locuteurs à l'égard de ces langues.

Le paysage linguistique par lequel le Maroc se distingue, est varié. Ce paysage montre une division des langues en deux groupes distincts : les langues locales et les langues extérieures, Ces langues sont importées soit par l'Histoire, soit par la modernité. Ennaji écrit à ce propos que cette diversité linguistique est « marquée par quatre ingrédients importants : le berbère, l'arabe, le français, et l'Islam. Le berbère et l'arabe dialectal traduisent la culture populaire, tandis que l'arabe classique, le français et l'Islam représentent la culture du savoir. » ²

Nous étudions les langues qui existent au Maroc et comment ces langues sont apparues. On peut diviser les langues au Maroc en deux groupes. Le premier comporte les langues régionales ou "maternelles", à savoir, l'arabe et l'amazighe. Le deuxième groupe se compose des langues étrangères comme le français, l'anglais et l'espagnol qui sont introduites avec les colonisateurs.

D'ailleurs, il faut souligner que les langues ne sont pas sur le même niveau, où une langue est utilisée plus qu'une autre. Nous essayons de traiter les différentes langues utilisées dans le marché linguistique au Maroc en précisant la place de chaque langue.

(*) XXX.

¹)- L.-J.CALVET, *La sociolinguistique*, P.U, Paris, 1993, p.23.

²)- ENNAJI, Moha, « *Hybridité, langue et migration. Le paradigme Maghreb-Europe* », In : Toro et. Al., *Repenser le Maghreb et l'Europe. Hybridations-métissages-diasporisations*, 2010, pp.91-104.

1- La langue amazighe :

Les berbères sont les premiers habitants du Maroc anté-arabe et antéislamique. L'amazighe est considérée comme la langue la plus ancienne au Maroc et au Maghreb en général. C'est dans cette langue que ces peuples pouvaient communiquer entre eux, ont été formés, élevés et éduqués. Avec l'arrivée des arabes, la plupart des berbères ont été arabisés¹ et leur langue a vu sa force diminuer et même concurrencée par l'introduction de la langue arabe.

Le terme de berbère par lequel nous avons l'habitude de désigner les plus anciens habitants de l'Afrique du nord, en fait, « *un terme inadéquat, puisque dérivé du grec **Barbaroi** et, par-delà, du sémitique, puis de l'arabe **brabra*** »² ce terme désigne en premier lieu des gens dont on ne comprend pas l'idiome ou la langue.

Les linguistes préfèrent l'emploi de la notion « amazighe » à « berbère » en ce qui concerne l'étude de la littérature linguistique et culturel du Maghreb.

En étudiant les variétés amazighes, on remarque que le Maroc représente le pays le plus amazighophone du continent africain. Malgré la difficulté de la précision du nombre des amazighophones à cause de l'absence des registres linguistiques des pays nord-africains, les amazighophones marocains comptent plus de douze millions et vivent non seulement dans les régions à habitants berbères mais aussi dans la ville.

En ce qui concerne l'amazighe, nous devons signaler la complexité des traits linguistiques de l'amazighe qui a un vocabulaire, une phonologie et une syntaxe sans toucher à la grammaire. L'acquisition de la langue amazighe se fait à l'oral puisqu'elle représente la langue locale parlée dans plusieurs régions à la campagne marocaine, mais elle n'est pas utilisée comme langue écrite.

Puisqu'il y a une forte relation entre la langue et la politique, la langue amazighe est longtemps restée négligée par l'autorité publique marocaine mais en 2011, grâce à la nouvelle constitution du Maroc, l'amazighe est devenu employé comme langue officielle au Maroc à côté de l'arabe.

« *État musulman souverain, attaché à son unité nationale et à son intégrité territoriale, le Royaume du Maroc entend préserver, dans sa plénitude et sa*

¹ Les Berbères ont été arabisés dans les plaines alors que dans les montagnes, ils ont souvent préservé leur langue jusqu'à nos jours si bien que le berbère est présent dans de nombreuses zones restées berbérophones.

² Servier. Jean, *les berbères*, paris, PUF, que sais-je, 1990, P.7.

La diversité de langues au Maroc

*diversité, Son identité nationale une et indivisible. Son unité, forgée par la convergence de ses composantes arabo-islamique, amazighe et saharo-hassani, s'est nourrie et enrichie de ses affluents africain, andalou, hébraïque et méditerranéen ».*¹

Au Maroc, nous trouvons trois dialectes amazighes (le Rifain – le tamazight – le tachelhit).

Le Rifain : On appelle aussi le tarifit, parlé dans le Rif, près de la côté de la mer méditerranée.

Le tamazight ou berbère, parlé au moyen d'Atlas, une partie du haut- Atlas et diverses vallées.

Le Tachelhit, parlé dans le sud du haut- Atlas, Au sud du Maroc par les chleuhs.

Malgré l'absence d'un système d'écriture pour cette langue, la langue amazighe joue un rôle très important dans la société marocaine. Et malgré qu'elle n'est pas reconnue officiellement par la constitution marocaine, Personne ne peut ignorer que l'amazighe est une langue principale au Maroc.

Les amazighes marocains représentent les formations sociales, ethniques, linguistiques et politiques qui sont installés au Maroc depuis les temps anciens. Bien que les statistiques ne sont pas disponibles sur le nombre réel de l'amazigh au Maroc.

La langue berbère avec ses trois variétés régionales est pratiquée par 40 % de la population marocaine. De ces 40 % seul un quart est exclusivement berbérophone, constitué de femmes, de jeunes enfants, et de vieillards n'ayant jamais séjourné dans une ville ou dans un centre urbain. Les trois quarts restants de la population berbérophone sont au moins bilingues (berbère / arabe marocain).

2- La langue arabe :

L'arabe est une langue chamito-sémitique ou afro-asiatique attestée dès le VII^e siècle. Elle fait partie de la branche sémitique avec l'hébreu et l'amharique en Éthiopie. L'arabe doit son expansion à la propagation de l'islam, à la diffusion

¹)- Préambule de la Constitution du Maroc de 2011

du Coran et à la puissance militaire des Arabes à partir du VII^e siècle. Ces trois facteurs sont intimement liés au point qu'on ne peut que difficilement les dissocier.

Étant un pays arabo- musulman, le Maroc parle l'arabe en tant qu'une langue officielle. L'arabe est essentiellement utilisé dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat.

Au Maroc, la langue arabe jouit d'un statut particulier. Ahmed Boukous montre que la présence de la langue arabe au Maroc a commencé vers le septième siècle quand les troupes musulmanes sont venues de " l'Arabie méridionale".

Géographiquement et statistiquement, on peut dire que la langue arabe est la langue la plus utilisée au Maroc, notamment depuis la politique d'arabisation créée depuis l'indépendance. Après l'indépendance, les dirigeants du pays ont voulu marquer leur autonomie et leur puissance en annonçant que l'arabe était la langue nationale.

Au Maroc, il existe trois variétés de la langue arabe, l'arabe moderne standard, l'arabe classique et l'arabe marocain dialectal. Aujourd'hui, l'arabe moderne standard est la seule langue officielle. Pour expliquer la situation sociolinguistique de l'arabe au Maroc, il est nécessaire de distinguer entre ces variétés.

2-1- L'arabe classique:

L'arabe classique est la langue de la civilisation arabo-musulmane, elle a été introduite sur le terrain marocain au cours du XVIII^e, elle jouit d'un statut particulier parce qu'elle est la langue de l'islam, la langue du Coran.

«établie définitivement sous sa forme actuelle au VIII^e siècle. Elle présente cette caractéristique d'être associée à une religion, l'Islam : c'est en effet en arabe que fut révélé le Coran, livre saint des Musulmans... .L'arabe classique est la langue de l'enseignement religieux. »¹

Mais il faut ajouter qu'il y a une différence si claire entre l'arabe du livre saint et celui qui est utilisé dans un bon roman. Cette différence frappante est

¹)- Benzakour, Fouzia et autres, *Le français au Maroc : lexique et contacts de langues*, Actualités Linguistiques Francophones, Bruxelles, Duculot, 2000, p. 67.

La diversité de langues au Maroc

provoquée de l'influence des autres langues qui modifie les structures de surface de l'arabe classique.

L'arabe classique est utilisé dans l'enseignement aux écoles et aux instituts, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'Etat. Aujourd'hui, l'arabe classique n'est pas parlé spontanément par aucun des marocains.

2-2- L'arabe moderne standard

L'arabe moderne standard est la langue officielle du pays qui fait le moyen de connexion entre tous les intellectuels dans les pays arabophones comme le Liban, l'Arabie Saoudite, la Syrie, l'Égypte et la Tunisie.

On utilise cette variété à l'écrit dans les domaines juridiques et administratifs, elle n'est pas la langue véhiculaire des marocains, la personne n'est parlée de façon spontanée. Leila Messaoudi¹ montre cette caractéristique :

« L'arabe standard est soutenu par toutes les politiques linguistiques étatiques desdits pays et le Maroc ne fait pas l'exception. Certes, ce n'est pas une langue parlée spontanément par tous les citoyens, mais elle est, à des degrés divers, maniée par eux, à l'écrit et à l'oral (discours politiques, débats parlementaires, etc.) pour les sujets ayant trait à la vie publique et aux secteurs socioculturels et éducatifs. »²

La langue standard est la langue de l'enseignement dans les écoles et les universités, la langue des médias comme la presse et la télévision et la langue de la justice, etc...

Ahmed Boukous³ explique les fonctions de l'arabe standard au Maroc comme suit :

« L'arabe standard remplit les fonctions de langue des institutions religieuses et publiques. C'est donc à la fois la langue du champ du sacré, représenté par l'enseignement religieux et les pratiques liturgiques, et celle du domaine séculier, car c'est aussi la langue dominante dans le champ politique; en effet, l'arabe standard est

¹ Leila Benallal Messaoudi est née à El Jadida (Maroc), elle a fait ses études supérieures en France. De retour au Maroc, elle a collaboré à la *Grande encyclopédie du Maroc* et publié divers ouvrages. Elle enseigne à l'université Ibn Tofail de Kénitra.

²)- Messaoudi, Leila, « *Présentation* », In *Langage et société*, 2013 a/1 n° 143, p.8.

³ **Ahmed Boukous** (en amazighe : Ḥmad Bukus) est un linguiste et sociologue amazighe marocain. Il est l'actuel président de l'Institut Royal de la Culture Amazighe.

employé dans les cérémonies officielles et les institutions politiques et administratives, en particulier lors des sessions parlementaires et dans les administrations publiques. C'est également la langue du pouvoir symbolique, i.e., c'est le code de la culture savante, celle des élites. »¹

Selon certains linguistes, il n'existe aucune distinction entre l'arabe classique et l'arabe standard où l'arabe standard est totalement fondé sur l'arabe classique. Par ailleurs, d'autres, tels Benzakour croient qu'il existe des distinctions entre les deux:

« L'arabe moderne, s'il ne présente pas de différences morphosyntaxiques et phonologiques notoires avec l'arabe classique, se caractérise néanmoins par l'assouplissement de ses structures grammaticales. Son lexique s'est enrichi de toute une terminologie correspondant au monde moderne et imposée par le contact de plus en plus important, du fait du développement des moyens de communication et de diffusion. C'est cette langue qui est aujourd'hui utilisée dans la littérature moderne, dans la presse écrite et dans l'administration. Elle est employée sous forme orale dans les média (radio et télévision) et l'enseignement. »²

2-3- L'arabe marocain dialectal : « darija ».

Il faut distinguer deux types d'arabe dialectal : le groupe occidental et le groupe oriental. Le groupe occidental comprend les variétés d'arabe parlées en Espagne, au Portugal, en Tunisie, en Algérie, au Maroc, en Libye, en Mauritanie et dans l'île de Malte. Le groupe oriental comprend les variétés parlées en Égypte, à Djibouti, au Soudan, au Tchad, en Irak, en Syrie, au Liban, en Jordanie, en Palestine, au Koweït, en Arabie Saoudite, en Oman, à Qatar, aux Émirats arabes unis. Il faut ajouter aussi certaines variétés d'arabe parlées par de petites communautés en Turquie, en Afghanistan, au Tadjikistan, en Iran, etc.

¹)- Boukous, Ahmed, « *Dynamique d'une situation linguistique : le marché linguistique au Maroc* », In *Dimensions culturelles, artistiques et spirituelles. Contributions à 50 ans de développement humain et perspectives 2005*, p.83.

²)- Benzakour, Fouzia et autres, *Le français au Maroc : lexique et contacts de langues*, Actualités Linguistiques Francophones, Bruxelles, Duculot, 2000, p. 67- 68.

La diversité de langues au Maroc

L'arabe dialectal marocain est la langue maternelle de la majorité de la population marocaine. C'est une variété orale employée dans les situations informelles et la vie sociale quotidienne. Jablonka explique que la darija est :

« [...] très présente dans les différentes fonctions de la communication quotidienne orale et dans le savoir technique des locuteurs, mais [elle est] dépourvue tant de codifications reconnues que de statut officiel prestigieux. »¹

L'arabe dialectal est la véritable communication pour la plupart des locuteurs marocains. C'est la langue de la vie quotidienne, cette langue utilise dans les lieux publics comme les rues, les stades, les cafés et les clubs ...etc.

En outre, il est de plus en plus rencontré à l'écrit. Messaoudi explique cette situation en disant que la darija:

« [...] sert à la communication à l'échelle du pays et qui a une visibilité de plus en plus grande dans le paysage urbain (à travers les planches publicitaires) et médiatique – notamment dans la création artistique chez les jeunes (chants, théâtre...). »²

La darija est employée dans les occasions informelles et dans la vie familiale. Elle est utilisée aussi dans le domaine de la publicité comme le code de la route. Elle est utilisée sur internet notamment dans les échanges sur les réseaux sociaux et dans les SMS.

La darija au Maroc est la langue spontanée. Aucune population arabophone n'a adopté l'arabe classique comme langue maternelle.

Le Maroc, pays arabe, n'échappe pas à cette règle. On parle l'arabe dialectal en famille, avec ses amis, dans ses loisirs. Mais on lit les journaux en arabe classique et on n'écrit qu'en arabe classique. De même, l'administration de l'État fonctionne en arabe classique, ce qui n'empêche pas les fonctionnaires de parler l'arabe dialectal entre eux et de rédiger des rapports en français.

3- Le français :

Personne ne prétend que la langue française est encore la véritable langue étrangère la plus utilisée au Maroc. Cela pose la question, pourquoi la langue

1)- Jablonka, Frank, « *La méditerranée sur le continent. La fonction de l'arabisme dans le rap français* », in : Henri Boyer (ed.), *Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne. Pratiques, représentations, gestions*, Paris : Le Harmattan, 2004, p 105.

²)- Messaoudi, Leila, « *Présentation* », In *Langage et société*, 2013 a/1 n° 143, p.7.

française reste dominante au Maroc, un demi-siècle après le départ de la France du Maroc ?

La langue française est comme les autres langues des anciennes puissances coloniales, a pu dépasser toutes les frontières géographiques, culturelles, sociales, économiques et même politiques.

Le protectorat français du Maroc a été en 1912 quand la ville de Rabat a été annoncée la capitale du royaume marocain au lieu de Fès. Les autorités coloniales françaises font la langue française comme la langue officielle du pays. Le français devient la langue des administrations et des médias, mais l'arabe ne s'utilise que dans les activités traditionnelles et les services religieux. Les Français considèrent la langue et la culture française comme « la civilisation et le progrès ». Les Français ont envoyé beaucoup d'administrateurs et ont commencé à enseigner la langue française pour les marocains qui travaillent pour le nouveau gouvernement français du Maroc.

Bien que l'indépendance du Maroc en vertu du traité Aix Liban en 1956, mais cette indépendance est une indépendance politique au Maroc, elle n'a pas donné l'indépendance culturelle. Avec le début des années soixante du siècle dernier, le gouvernement Maroc a entamé le processus d'arabisation. Après l'indépendance et afin de faciliter la croissance et d'augmenter le contact avec l'Europe, le gouvernement marocain a décidé de renforcer ses liens avec la France. Selon Benzakour « le français est la langue d'ouverture sur le monde occidental. »

Aujourd'hui, le français est présent dans les administrations, les banques, le commerce, l'éducation, l'industrie et dans certains aspects de la vie sociale, on trouve aussi dans plusieurs villes tous les noms de rue, des enseignes de magasins, de restaurants, de clubs, de cafés, etc. généralement en bilingue (français-arabe). La langue française est présente aussi dans les médias. Les marocains la lisent et l'entendent quotidiennement à travers la presse, la télévision et la radio. Beaucoup de chaînes télévisées marocaines diffusent leurs informations en français et transmettent aussi beaucoup de films et de séries en langue française. La présence du français se fait par la radio :

« Au Maroc, l'ouverture concerne principalement les radios privées avec l'arrivée de dix radios privées en 2006 et neuf en

La diversité de langues au Maroc

2009, certaines de ces radios sont plutôt francophones alternant des journaux arabes et français comme Médi 1 (créée en 1980) Atlantic(2006) ou luxe Radio (2009). »¹

Cela suppose les marocains, les jeunes et les vieux pour connaître la langue française, langue de l'ancien colon.

La langue française a une très grande place institutionnalisée, elle est la langue de la technologie et les sciences, mais l'arabe est la langue de la culture et la religion. Sans oublier le secteur littéraire où une littérature marocaine d'expression française occupe des dimensions de plus en plus importantes, le français au Maroc est la langue d'écriture pour beaucoup d'écrivains célèbres comme Tahar Ben Jelloun, Driss Chraïbi et autres.

Selon l'organisation internationale de la francophonie, il y a environ 10 366 000 individus qui parlent la langue française. Cela fait du Maroc, un pays francophone. Parcourant la situation au Maroc, il est remarquable que le français règne en plusieurs secteurs d'activités. Le français est évolué au sein des langues nationales et étrangères.

Enfin, on peut dire que le français, aujourd'hui, est fortement présent au Maroc surtout dans le domaine de l'enseignement, la vie quotidienne, l'économie ou les médias. Alors, la langue française est usagée au Maroc en degrés différents.

Cette bonne situation du français est provoquée de deux causes fondamentales. La première concerne l'esprit dominant après la décolonisation après avoir signé un traité d'amitié entre le Maroc et la France. La deuxième concerne la politique de l'arabisation qui a fait un vrai échec.

De tout ce qui est précédé, on peut dire que le Maroc en mesure d'être parmi les pays francophones

4- l'anglais :

L'anglais a paru au Maroc avec le début de la seconde guerre mondiale. La langue anglaise n'est pas comme le français et l'espagnol, elle est la seule langue

¹) – Catherine, Miller, *Langues et Média au Maroc dans la première décennie du XXIème siècle : la montée irrésistible de la dârija?*, CNRS- Centre Jacques Berque, Rabat. (2011),

étrangère qui n'a aucun lien ni d'indication de la colonisation entre le Maroc et l'un des pays anglophones.

Au Maroc, le français est la première langue étrangère mais l'anglais correspond à la deuxième langue étrangère. Aujourd'hui l'anglais devient de plus en plus important au Maroc grâce aux médias et au tourisme. Les touristes anglophones ne parlent que l'anglais et les touristes de l'Europe et de l'Asie qui sont non anglophones parlent l'anglais comme *lingua franca*¹ pendant leur visite du Maroc.

Aux lycées marocains, les élèves choisissent leur deuxième langue étrangère parmi l'espagnol, l'anglais et l'allemand. Bien que le français est obligatoire.

L'existence de l'anglais est réelle et elle tend à se manifester dans des domaines et des usages qui sont jusqu'ici occupés par le français, ce qui implique que ces deux langues sont, au moins fortement, en situation de conflit. L'enjeu de ce conflit est spécifiquement l'investissement du champ de la modernité. La compétition qui oppose l'anglais au français est perceptible à partir d'indices objectifs et subjectifs. On peut mettre en considération le champ universitaire comme un lieu de lutte symbolique entre les deux langues pour saisir la tendance à l'adaptation du capital linguistique par les étudiants.

Il est vrai que l'anglais est de plus en plus présent dans les institutions privées où les établissements privés représentent un secteur majeur sur la scène de l'éducation.

Parmi les indices du conflit entre l'anglais et le français, il faut mettre en considération le nombre des étudiants inscrits respectivement dans les départements d'anglais et de français dans les facultés des lettres du Maroc et l'attitude des élevés et des étudiants à l'égard des deux langues. Il est remarquable que le nombre des étudiants inscrits au département d'anglais soient

¹ La *lingua franca*, ou langue franque, est un pidgin utilisé comme langue véhiculaire du Moyen Âge au XIX^e siècle dans l'ensemble du bassin méditerranéen, principalement par les marins et les marchands, mais aussi par les bagnards, prisonniers, esclaves et populations déplacées de toutes origines. Dans son célèbre *Dictionnaire universel* (1690), Antoine Furetière en donne la définition suivante : *Un jargon qu'on parle sur la mer Méditerranée, composé de français, d'italien, d'espagnol et d'autres langues, qui s'entend par tous les matelots et marchands de quelque nation qu'ils soient*¹ (Thomas Wieder, « *Lingua Franca. Histoire d'une langue métisse en Méditerranée, de Jocelyne Dakhli : l'esperanto disparu* » [archive], Site le Monde, le 20 novembre 2011, consulté le 13 avril 2014)

La diversité de langues au Maroc

largement supérieur à celui des inscrits au département de français dans les différentes facultés des lettres aux universités marocaines.

L'anglais est considéré comme plus développé, plus technique et plus utile pour l'avenir du Maroc que le français. La préférence accordée à l'anglais repose sur l'argument selon lequel cette langue n'a pas d'histoire coloniale.

L'anglais se met à s'imposer progressivement sur le plan linguistique marocain, il jouit du prestige que lui attribue sa position dominante à l'échelle internationale comme véhicule de la haute technologie et de la culture internationale.

5- L'espagnol :

A cause du protectorat espagnol sur les régions du nord et celles du sud du Maroc, la langue espagnole est la langue officielle de ces régions, elle est présentée au niveau de la communication orale.

Après l'indépendance, l'espagnol a perdu ce statut privilégié à cause de la domination de la langue française. Certes, son utilisation a reculé après l'indépendance en région du Nord par rapport à celle du sud, où elle reste beaucoup plus utilisée. Dans ces régions du Nord, l'espagnol est présent dans la presse quotidienne, à la radio et à la télévision. Le journal télévisé de Al Oula, première chaîne de la Société Nationale de Radiodiffusion et de Télévision (SNRT) ainsi que celui de la chaîne 2M diffusent quotidiennement un journal d'informations en espagnol.

« L'espagnol a vu ses positions rétrograder en tant que langue de travail dans l'enseignement, l'administration, les médias, la vie économique et culturelle. »¹

De nos jours, la langue espagnole est utilisée dans la vie quotidienne, on remarque les jeunes marocains sont retournés à l'apprentissage de l'espagnol, surtout dans la région du Nord, pour avoir plus de chance de trouver un emploi ou pour améliorer leur avenir professionnel. L'espagnol est enseigné dans les lycées sur choix des élèves. Certaines universités proposent des cursus d'espagnol, celles de Tétouan, Rabat, Casablanca, Fès et Agadir.

¹)- BOUKOUS, Ahmed, « *Le champ langagier : diversité et stratification* », Asinag 1,2008, p.28.

Conclusion :

La situation linguistique du Maroc connaît une variété de langues romanes et sémitiques qui forment une situation linguistique complexe. D'après cette présentation on a pu constater que la langue française est une des langues parlées et utilisées par un grand nombre de marocains ; on affirme qu'une telle langue est répandue au Maroc et n'a pas vraiment un statut de langue étrangère.

En fait, il y a certaines classes au Maroc qui ne parlent que la langue française. Le français ne touche qu'un petit nombre de marocains qui sont plus riche, plus éduqués et qui ont eu des rapports avec le français. L'arabe est la langue officielle du Maroc, c'est la langue de l'éducation et de la culture et il y a un grand nombre de gens qui ne parlent que la langue arabe dans leurs relations quotidiennes.

Bibliographie

- L.-J.CALVET, *La sociolinguistique*, P.U, Paris, 1993.
- ENNAJI, Moha, « *Hybridité, langue et migration. Le paradigme Maghreb-Europe* », In : Toro et. Al., Repenser le Maghreb et l'Europe. Hybridations-métissages-diasporisations, 2010, pp.91-104.
- Servier. J, *les berbères*, paris, PUF, que sais-je, 1990.
- Fouzia Benzakour et autres, *Le français au Maroc : lexique et contacts de langues*, Actualités Linguistiques Francophones, Bruxelles, Duculot, 2000.
- Leila Messaoudi, « *Présentation* », In Langage et société, 2013 a/1 n° 143.
- Ahmed Boukous, « *Dynamique d'une situation linguistique : le marché linguistique au Maroc* », In Dimensions culturelles, artistiques et spirituelles. Contributions à 50 ans de développement humain et perspectives 2005.
- Jablonka, Frank, « *La méditerranée sur le continent. La fonction de l'arabisme dans le rap français* », in : Henri Boyer (éd.), Langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne. Pratiques, représentations, gestions, Paris : Le Harmattan, 2004.
- Miller Catherine, *Langues et Média au Maroc dans la première décennie du XXIème siècle : la montée irrésistible de la dârija?*, CNRS- Centre Jacques Berque, Rabat. (2011),
- BOUKOUS, Ahmed, « *Le champ langagier : diversité et stratification* », Asinag 1,2008.